

## Conte d'Halloween

### Malvada

Quand John Kay revint du Mexique, il rapportait une poupée pour sa nièce adorée. Suzy avait sept ans. C'était la plus charmante enfant qu'on n'ait jamais vu, tant son regard de velours lui donnait un air candide. Sa mère, Mrs Stevens, l'habillait souvent de rose, couleur qui faisait ressortir la blancheur de son teint.

John vint un soir apporter le présent et Suzy battit des mains à la vue du grand paquet orné d'un somptueux nœud rouge. Sa joie fut de courte durée. En découvrant la poupée, Suzy recula instantanément. Certes la poupée était belle, habillée de couleurs chatoyantes, mais ses yeux paraissaient vivants et noirs des plus mauvais desseins.

John se mit à rire en voyant le visage apeuré de Suzy : « *Ce n'est qu'une poupée, tu sais. Au Mexique, on l'appelle MALVADA et l'on raconte qu'il ne faut jamais la frapper sinon elle se venge. Mais n'aie crainte, les légendes fleurissent au Mexique comme les mauvaises herbes de notre campagne anglaise* »

Et il repartit d'un gros rire.

Mrs Stevens trouva aussi que la poupée avait un air bizarre mais, se dit-elle, les méthodes de fabrication étant différentes des nôtres, cela expliquait sans doute ce regard étrange.

Suzy remercia poliment son oncle John, prit la poupée sans la regarder et la déposa dans l'armoire de la nursery dont elle referma soigneusement la porte.

Elle ne put fermer l'œil de la nuit, le regard de la poupée semblant l'observer à travers le mur.

Au petit matin, elle se rendit dans la nursery attirée par une force étrange. La poupée installée dans l'armoire la fascinait et la révoltait à la fois quand elle croisait son regard diabolique.

Au fil des jours, la cohabitation de Suzy et Malvada se transforma en complicité malfaisante.

Le regard de Suzy se durcit. Elle qui aimait tant les animaux prit plaisir à écraser sous son talon les malheureux insectes qui s'aventuraient près d'elle. Les chiens errants évitaient maintenant la maison, où, quelques semaines auparavant, ils trouvaient pitance et chaleur, se rappelant trop bien le rire satanique d'une petite fille leur lançant des cailloux acérés.

Les amies de Mrs Steven désertaient peu à peu la maison. Elles ne supportaient plus les cris démoniaques de Suzy déboulant dans le salon avec Malvada sur le dos, ni les tasses à thé renversées délibérément sur leurs vêtements par une enfant dont les yeux flamboyaient.

Un jour où sa fille était à la campagne chez sa tante, Mrs Stevens décida de ranger la nursery. Suzy, qui avait toujours été méticuleuse et ordonnée, s'en donnait à cœur joie de laisser trainer vêtements, dinette et jouets divers.

Quand Mrs Stevens poussa la porte de la pièce, elle ressentit une étrange impression : la chambre semblait ne plus appartenir à la maison mais être dominée par une puissance satanique.

Elle eut envie de rebrousser chemin mais se dit qu'elle était idiote de se forger de telles idées. Elle commença par ramasser les pièces d'un puzzle éparpillées sur le sol. Puis ce furent les vêtements de poupée qui rejoignirent la malle aux jouets. En prenant les pièces éparpillées de la dinette, son regard rencontra celui de Malvada. Assise dans un coin de la pièce, elle semblait l'observer.

Et Mrs Stevens comprit

Elle comprit toute l'horreur de ce regard maléfique et d'un geste rageur, décuplé par l'effroi, elle frappa la poupée.

On retrouva Mrs Stevens étranglée par une vulgaire corde à sauter, le dos ensanglanté, planté de dizaines de fourchettes en étain, issues de la dinette de Suzy comme autant d'aiguilles d'envoûtement piquées dans une figurine de cire...

Marie-Bénédicte Belin